

Dans ce numéro

1. **Éditorial**
L'éthique et la communication du scientifique en recherche animale
And in English
The Ethics and Communication of the Scientist in Animal Research
2. Publications récentes
3. Nouvelle parution
4. En ligne - Online
5. Actualités de juin 2018
6. Master Éthique
7. L'AAMES
8. Retenez dès à présent
9. Soutenir l'éthique
10. Divers

Editorial



L'éthique et la communication du scientifique en recherche animale

Les scientifiques en recherche animale se retrouvent en première ligne des critiques des associations antivivisectionnistes : trop de tests sur les animaux, trop de souffrance, pas assez de méthodes alternatives. C'est l'éthique même du chercheur qui est remise en question alors que de nombreux tests sont explicitement demandés par la réglementation européenne. Une étude vient d'être réalisée au sein du master spécialisation Ethique et Droit de l'animal au CEERE afin de mesurer et de comprendre les connaissances des civils sur la recherche animale et l'éthique de chercheurs. Salomé Tricoire, étudiante du master, a posé différentes questions aux participants et a analysé les résultats subséquents. Deux tiers des civils interrogés ne font pas la différence entre recherche animale et expérimentation animale ; rappelons que la recherche animale désigne toute recherche faite sur des animaux sauvages ou captifs dans un but de conservation, dans une perspective fondamentale ou médicale, pour l'homme ou même l'animal. En effet, 90% des civils avouent avoir très peu de connaissances sur la recherche animale et aimeraient en apprendre plus. La moitié des personnes interrogées pensent que les cosmétiques sont encore testés sur les animaux alors que ces tests sont interdits par l'Europe depuis 2013. De même, 90% des civils seraient prêts à payer une taxe sur des produits (pharmaceutiques ou autres) afin que des méthodes alternatives soient développées pour tester des produits. Qu'en est-il alors des chercheurs qui étudient les animaux dans un but fondamental ou appliqué ? La totalité de ces experts affirment tenir compte de l'éthique dans toutes les expériences qu'ils réalisent. Environ trois quarts des chercheurs affirment tenter de limiter les manipulations invasives alors que le quart restant ne tente pas de les limiter en premier lieu, parce que leurs expériences sont basées sur la modification des fonctions normales et l'observation des conséquences afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'organisme et de développer des thérapies, ce qui ne peut être fait pour l'instant via des méthodes alternatives substitutives. Trois quarts des scientifiques se sentent attachés aux animaux qu'ils utilisent pour leurs études. Tous s'accordent sur le fait que les améliorations apportées aux conditions de captivité des animaux sont aussi importantes que les améliorations des expérimentations. Près de 80% des scientifiques sont en faveur de l'utilisation de méthodes alternatives quand c'est possible mais pensent qu'il y a des freins à leur développement. Cette étude montre donc deux choses principales : un manque de connaissance sur la recherche animale existe dans la société civile et les chercheurs ne semblent pas être, bien au contraire, les tortionnaires décrits par certains articles médiatiques et certaines associations. Il est nécessaire qu'un rapprochement se fasse entre les civils et les chercheurs,

à travers une communication plus importante de ces derniers et des instances les employant afin de réduire le fossé qu'il y a entre ces deux communautés. Un échange doit s'établir entre les deux parties afin de comprendre l'importance de la recherche animale d'un côté et de prendre en compte les attentes de la société civile de l'autre. Il est également important que des agences de financements et de développement de méthodes alternatives se mettent en place afin d'aider les chercheurs à utiliser ces procédés.

Cédric Sueur, Maître de conférences en Ethologie à l'Université de Strasbourg

And in English

The Ethics and Communication of the Scientist in Animal Research

Scientists in animal research are at the forefront of criticisms from antivivisectionist associations: too many tests on animals, too much suffering, not enough alternative methods, etc. The researcher's own ethics is called into question whereas many tests are explicitly required by European regulations. A study about Animal Rights has just been carried out within the Master's degree in Ethics program at CEERE to understand and measure the knowledge of civil society about animal research and the ethics of researchers. Salomé Tricoire, a master's degree student, asked participants different questions and analyzed the subsequent results.

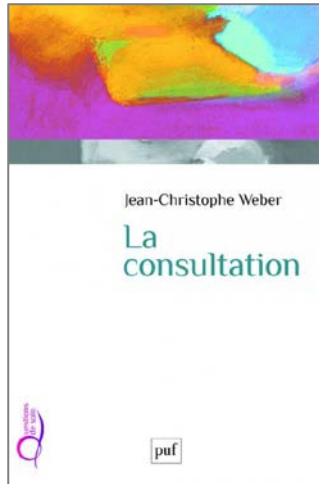
Two-thirds of people surveyed do not differentiate between experimentation with animals and animal research; let's recall that animal research refers to any research done on wild or captive animals for the purpose of conservation, from a fundamental or medical perspective, for humans or even animals. Indeed, 90% of civilians admit to having very little knowledge of animal research and would like to learn more. Half of the respondents believe that cosmetics are still tested on animals whereas these tests have been banned by Europe since 2013. Similarly, 90% of civilians would be willing to pay a tax on products (pharmaceutical or other) to help develop alternative methods of testing for products.

What about researchers who study animals for natural or applied purposes? All of these experts claim to consider ethics in all the experiments they perform. About three-quarters of the researchers say they try to limit invasive manipulations while the remaining one-quarter do not attempt to limit them in the first place, because their experiments are based on modifying normal functions and observing the consequences in order to better understand the functioning of the body and develop therapies, which cannot be substituted for at the moment via alternative methods. Three-quarters of scientists feel an attachment towards the animals they use for their studies. All agree that improvements in the conditions of animal captivity are as important as improvements in experimentation methods. Nearly 80% of scientists are in favor of using alternative methods whenever possible but think that there are obstacles to the development of such alternatives.

This study thus shows two main things, namely: that a lack of knowledge about animal research exists in civil society and that researchers do not seem to be - quite the contrary in fact - the animal torturers described by articles by some media and associations. It is necessary that a rapprochement be made between civil society and researchers, through improved communication from the latter and their employing authorities in order to reduce the gap that currently exists between these two communities. An exchange must be established between the two parties in order to understand the importance of animal research on the one hand, and to take into account the expectations of civil society on the other hand. It is also important that funding and alternative-method-development agencies be set up to help researchers use and follow these procedures.

Cédric Sueur, Lecturer in Ethology, University of Strasbourg - Translation by Mic Erohubie

Publications récentes



Jean-Christophe Weber, *La consultation*, PUF, collection Questions de soin, 2017, 176 p, 12 €, Code ISBN : 978-2-13-078962-8

L'ouvrage n'est pas épais mais il taille son objet tel une sculpture ... Fluide, tout en mots pesés et ciselés, toujours situé dans le point de vue adopté et les références mobilisées, nourri d'exemples, il nous conduit de façon solide. Bien construit, on pourrait l'aborder par n'importe lequel des chapitres, tant ils s'articulent les uns aux autres. Bref, il se lit aisément.

Jean-Christophe Weber est avant tout et d'abord un médecin, spécialiste de médecine interne : diagnostics de maladies rares, polyopathologies et maladies chroniques avec retentissement fonctionnel l'amenant aux confins de l'action médicale,

médicosociale et sociale. Sa pratique quotidienne clinique se forge dans la complexité et c'est sans doute là que se dessine sa réflexion éthique.

Repoussant radicalement les oppositions stériles entre art et science, technicité contre relation soignante, savoirs certifiés contre expérience personnelle, l'auteur revisite le concept antique de *technê* : en émerge une très belle analyse du tact. Car le tact, il en faut pour le médecin clinicien qui a affaire à un corps, mais un corps vécu, traversé, affecté, un corps qui parle. C'est l'objet de la deuxième partie de l'essai. Sous l'éclairage d'apports venant de la psychanalyse, se déroule ainsi la triple vie du corps, à la fois réel, symbolique et imaginaire. Apparaissent alors les limites de la construction clinique savante par rapport aux vérités de ce corps, que la maladie rend *inédit* au malade (qui ne se reconnaît plus lui-même) mais aussi au médecin (chaque situation est nouvelle).

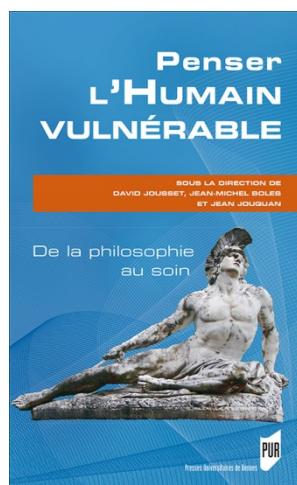
Dans cette rencontre entre l'individu malade et l'individu médecin, de la (les) demande(s) de l'un à la disposition de l'autre, émerge ainsi la question de « l'insoutenable confiance » du malade. Quels en sont les fondements, les ressorts ? Les volontés de transparence, de traçabilité et de conformité de notre société contemporaine en rendent-elles vraiment compte ? Le retour aux écrits de Georges Canguilhem et à l'essence même de cette *techknê* dans la clinique nous aident à nous y retrouver. Pour pouvoir *inspirer* confiance au malade médecin, encore faut-il que le médecin puisse se faire confiance ...

Nous voilà arrivés à l'incontournable question de l'autonomie du patient. L'auteur ne la traite pas comme une question philosophique isolée, décontextualisée. Bien au contraire, il la pose dans la réalité du processus de la maladie, du désir pas forcément « raisonnable » mais aussi du cadre juridique actuel, de la réalité gestionnaire, économique et politique du système de soins, dans un faisceau d'injonctions multiples et potentiellement contradictoires. Pouvons-nous imaginer un « médecin libre pour un malade libre » ?

Au carrefour de la médecine, de la philosophie et de la psychanalyse, Jean-Christophe Weber mobilise bien des auteurs, antiques, classiques et contemporains. Le risque d'une telle démarche serait un mésusage des concepts, un éparpillement de la pensée, un survol superficiel. En tant que lecteurs, nous reconnaissons dans cet essai des concepts opérants, qui donnent sens à l'essence même de la clinique médicale.

Dans une écriture simple mais pas simpliste, Jean-Christophe Weber, un des piliers de notre équipe d'enseignement et de recherche en éthique nous apporte de quoi penser l'exercice de la médecine d'aujourd'hui, fruit de celle d'hier et dont l'avenir est à tracer : un bel outil critique.

Marie-Christine Pfrimmer, Coordinatrice pédagogique, Formations diplômantes en gérontologie de l'Université de Strasbourg et **Patrick Karcher**, Médecin gériatre, membre associé de l'IRIST au sein de l'UMR 7117 Archives Henri-Poincaré – Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies, AHP-PreST



David Jousset, Jean-Michel Boles, Jean Jouquan (dir.), *Penser l'humain vulnérable. De la philosophie au soin.* Presses universitaires de Rennes, 2017, 325 pages, 24 EUR.

Dirigé par trois universitaires brestois, un philosophe et deux professeurs de médecine, cet ouvrage veut prêter voix à des chercheurs de divers horizons et à des soignants s'interrogeant sur la place et le rôle, la fonction et l'usage fait des vulnérabilités et de la vulnérabilité inhérente au vivre-vivant. Il fait la synthèse de recherches menées par une équipe interdisciplinaire dans un partenariat entre sciences humaines et monde de la santé. Il se propose ainsi de faire « un état des lieux des recherches sur la vulnérabilité dans divers champs disciplinaires, à destination des

non spécialistes ».

Après un préambule de Michela Marzano, « penser et vivre la vulnérabilité », la première partie s'attache à décrypter des discours sur la vulnérabilité mais aussi des concepts voisins comme fragilité par ex., portés par de grands courants philosophiques. L'on passe ainsi d'une perspective assez fondamentale, le soin revisité par la pensée d'E. Levinas (L. Benaroyo) à des questionnements issus de la pratique et de ses champs d'approche (médecine, théologie, gérontologie, droit). Dans la seconde partie, « critiques conceptuelles de la vulnérabilité », N. Maillard¹ dont le sujet de thèse portait déjà en son temps sur la vulnérabilité, revient sur la genèse conceptuelle du terme en lien avec divers modèles et en particulier celui de l'autonomie. Encore faut-il bien comprendre, précise-t-elle que le référentiel de la vulnérabilité ne vient pas oblitérer mais compléter celui de l'autonomie. F. Worms vient d'ailleurs rappeler les limites internes du concept. La troisième et dernière partie enfin, « Les pratiques de la vulnérabilité », conduit à interroger le cadre juridique puis à explorer comment les expériences de vulnérabilité se croisent : à celle « du bébé répond celle de sa mère, à celle du malade s'associe celle du soignant, à celle de la personne sous protection sociale fait écho celle de son tuteur », interrogeant à chaque fois la vulnérabilité de la relation elle-même. L'ouvrage enfin se termine par un appel à prendre soin de notre vulnérable être en commun (R. W. Higgins).

Au total, un ouvrage très riche – 25 contributeurs de divers horizons et diverses nationalités, dont notre collègue J.C. Weber du CEERE – qui devrait donner à penser au personnel du monde de la santé, mais aussi plus largement à tous ceux et celles qui s'intéressent au soin, en somme, chacune et chacun d'entre nous.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

Jacques Ricot, *Penser la fin de vie, L'éthique au cœur d'un choix de société.* Préfaces de Jean Leonetti et de Philippe Pozzo di Borgo. Presses de l'École des hautes études en Santé publique (EHESP), 2017, 352 pages, 19 €.

L'auteur, agrégé et docteur en philosophie, est connu pour ses écrits autour de la fin de vie, nous l'avons déjà recensé dans la *Lettre du CEERE* : depuis 25 ans il accompagne et forme des

¹ On pourra aussi relire à l'occasion sa contribution très éclairante dans Marie-Jo Thiel, *Souhaitable vulnérabilité ?* Coll. Chemins d'éthique, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016.

Penser la fin de vie

Jacques Ricot
Préface de Philippe Pozzo di Borgo

PRESSES
de l'EHESP

personnels de santé, acteurs de soins palliatifs. Avec ce nouvel ouvrage, il propose un parcours méthodique et pédagogique réfléchissant sur les notions fondamentales de finitude, souffrance, dignité, liberté ; abordant les questions éthiques posées par le soin aux personnes en fin de vie : l'arrêt de traitements devenus déraisonnables, la tentation de l'euthanasie, le soulagement de la souffrance, le respect de la liberté du patient...

L'ouvrage est construit en sept chapitres. Le premier traite de la finitude. L'idée est que les sociétés occidentales s'interrogent moins sur la mort elle-même que sur les conditions du mourir, comme pour évacuer la dimension existentielle de la mort, jusqu'à lui préférer la tentation d'une

immortalité de l'augmentation. Or les personnels de santé sont, eux, directement ou indirectement concernés par la mort à travers leurs patients et Jacques Ricot leur permet ici de méditer sur la finitude humaine afin de mieux se connaître et de gérer les affects. Le second chapitre, « du soin aux soins palliatifs », revient sur l'alliance qui unit soignant et soigné, puis se concentre sur les soins palliatifs avec son devoir de non-abandon et qui repose sur 5 piliers qui constituent les 5 chapitres suivants.

Refuser l'obstination déraisonnable, au chapitre 3, est une exigence liée à l'excès de médicalisation lui-même lié au refus de la mortalité. Soulager la souffrance, au chapitre 4, est un droit de la personne soignée. Respecter la liberté, au chapitre 5, c'est sans doute faire droit à l'autonomie, mais quelle autonomie ? L'auteur reprend ici les modèles français et britanniques qu'il a déjà explicités dans ses précédents écrits, mais aussi la tension entre revendication d'autonomie et paternalisme, entre éthique de l'autonomie et éthique de la vulnérabilité. Le chapitre 6 lui donne d'évoquer l'euthanasie et l'interdit de tuer, interrogeant au passage compassion et dignité, deux concepts revendiqués par les pro-euthanasie. Le chapitre 7 est ensuite l'occasion de revenir sur la dignité en tant que telle.

Outre les annexes, l'ouvrage est préfacé par J. Leonetti, mais aussi Ph. Pozzo di Borgo dont on connaît la biographie par son ouvrage *Le second souffle*, et le film *Intouchables*. Il rappelle qu'avant son accident qui l'a rendu tétraplégique, il aurait acquiescé à l'euthanasie, « signé toutes les pétitions en faveur d'une légalisation du suicide assisté ou de l'euthanasie. ». Aujourd'hui, il voit dans ces pratiques « une violence faite aux humiliés, à la vie aux extrémités ; comme s'il n'y avait de dignité que dans l'apparence et la performance. »

Un livre nourri de philosophie (Levinas, Ricœur...) et de l'écoute des patients et des soignants, à recommander aux professionnels de santé et à tous ceux qui désirent aborder de manière réfléchie les questions complexes de la fin de vie, prendre des décisions justifiées et raisonnables tout en récusant les simplismes à la mode mais si réducteurs.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

En ligne - Online

En ligne - Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux?

Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ? " organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadres des États



généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- **Forum européen de Bioéthique « Produire ou se Reproduire » du 30 janvier au 04 février 2018 à Strasbourg :**

Vous pouvez suivre en direct l'intégralité des tables rondes sur le site <https://www.forumeuropeendebioethique.eu>. Le direct sera aussi visible sur la chaîne YouTube du FEB et en replay : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- « **La force d'être vulnérable** » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)

- **Congrès du 20^e anniversaire de la convention d'Oviedo (24-25 oct. 2017)** : les vidéos des différentes conférences sont en ligne tant en français qu'en anglais, ainsi que le programme d'ensemble et les études faites à cette occasion :

• The Conference on "The Oviedo Convention: Relevance and challenges" (in English): <https://www.coe.int/en/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

• Conférence sur « La Convention d'Oviedo: Pertinence et enjeux » (en français): <https://www.coe.int/fr/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- **Colloque « Corps, genre et vulnérabilité. Les femmes et les violences conjugales »**

Du 17 nov. 2017 au 18 novembre 2017 à Strasbourg, en ligne sur : <http://www.canal2.tv/video/14779>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités en éthique

Actualités du mois de juin 2018



Samedi 2 – Cin'éthique

Thème : La vie après le cancer

Lieu : De 13h à 18h – CUM, 65 Promenade des Anglais - Nice

Lundi 4 – Conversations éthique, science et société

Thème : Bioéthiques : quelles responsabilités pour les générations futures ?

Lieu : Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Lundi 4 au Mardi 5 – Congrès formation Association ANTHEA

Thème : Droits et devoirs des usagers et des professionnels des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux.

Lieu : IFSI La Blancarde – 59 Rue Peyssonnel – Marseille

Mardi 5 – Séminaire Gérontologie en Alsace

Thème : Les émotions dans le travail social, par Nicolas Amadio

Lieu : De 18h à 20h – Hôtel du Département – Place du Quartier Blanc – Strasbourg

Mercredi 6 – Journée d'études de l'Espace éthique Ile-de-France & Société des neurosciences
Thème : Bioéthique et neurosciences : L'interface homme-machine
Lieu : De 09h00 à 17h30 - Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche 25 Rue de la Montagne Sainte Geneviève, Amphithéâtre Poincaré - Paris

Jeudi 7 – Débat public à Creil sur la médecine prédictive
Thème : Médecine prédictive
Lieu : De 18h à 21h - Salle de la Manufacture - Théâtre de la Faïencerie - Allée Nelson - Creil

Vendredi 8 – Conférence-débat Espace Éthique Azuréen
Thème : Intelligence Artificielle, Robotique, Big Data – Quels défis éthiques ?
Lieu : De 17h à 20h – au « 27 Delvalle », 27 rue du Professeur Delvalle - Nice

Mardi 12 – 2ème Colloque interdisciplinaire POLETHIS
Thème : De nouveaux territoires pour l'éthique de la recherche. Repères, responsabilités et enjeux
Lieu : De 09h30 à 17h30 - Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche 25 Rue de la Montagne Sainte Geneviève, Amphithéâtre Poincaré - Paris

Mardi 19 au jeudi 21 – Congrès 2018 de la SFAP
Thème : Désir, et désirs... Une dynamique en soins palliatifs
Lieu : Parc Chanot - Marseille

Du mercredi 20 au vendredi 22 – Colloque international ETHConference2018
Thème : Les transhumanismes et leurs récits en questions
Lieu : Université Catholique de Lille - 60, Boulevard Vauban - Lille

Du lundi 25 au Mardi 26 - Colloque international de l'Académie pontificale pour la vie
Thème : Equal beginnings. But then? A global responsibility
Lieu : Vatican

Du Mercredi 27 au jeudi 28 – Jahrestagung des Deutschen Ethikrates
Thème : Des Menschen Würde in unserer Hand Herausforderungen durch neue Technologien
Lieu : De 10h à 16h - Ellington Hotel - Berlin

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Master éthique

Master éthique : Nouvelle offre de formation 2018



Préparez votre rentrée 2018-2019 et posez votre Candidature en ligne jusqu'au 10 juin 2018 sur la plateforme eCandidat

À partir de la rentrée de septembre 2018, le CEERE propose une nouvelle configuration de son offre de formation. Les cinq anciens

parcours (Éthique médicale et bioéthique; Éthique, économie et sociétés; Droits de l'homme; Éthique et religions; Éthique et entreprise) fusionnent en 2 master distincts : « **Ethique, société, droits de l'homme** » et « **Bioéthique, éthique du vivant, éthique clinique** » avec un tronc commun en master 1. À ces 2 parcours s'ajoutent le master « Gérontologie vieillissement, éthique et pratiques » et un master interdisciplinaire international trilingue (EN/FR/EN) « International interdisciplinary Ethics » (ce dernier n'ouvrira qu'en septembre 2019). [Téléchargez le nouveau Flyer!](#) - [Et pour en savoir plus sur les modalités de candidatures, cliquez!](#)

And in English - Master in Ethics 2018/2019 - For me, why not?

The Master in Ethics is an interdisciplinary training program. It tackles with the ethical challenges of our time. The increasing technological, biological, economic, religious and legal complexities of today's society is raising more and more ethical challenges. From a European and global perspective, this MA program brings together academics from different disciplines in order to produce new insights and progress. [More information on our website, click!](#)

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)

L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le



Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

- À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Éthique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photolangage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective

Retenez dès à présent

Soutenez l'éthique !

au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES !


Contact : Présidente : Gaudiose Luhaha (gluhahe@free.fr),

Secrétaire : Michèle Zeisser (mi.zeisser@hotmail.fr et ceere@unistra.fr)

Retenez dès à présent

7th Edition of the Intensive Course - Nursing Ethics - Du 4 décembre 2018 au 7 décembre 2018 - Leuven, Belgium - NURSING ETHICS

7th Edition of the Intensive Course on Foundational Approaches, Contemporary and Educational Issues in the Field of Nursing Ethics

Since the beginning of the 1980s, nursing ethics has developed to such a degree that it is now considered a fixture within applied ethics. The specific positions occupied within health care by nurses, their expertise and their responsibilities all result in them being confronted by ethically sensitive issues. The objective of the 7th edition of the course is to foster exchanges on foundational and methodological approaches as well as on contemporary and educational issues in nursing ethics... **More details :**  [download_Ethics_Booklet_2018.pdf](#) (352 ko)

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous

faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les

sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation*

université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations



internationales...): contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter
Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52
ceere@unistra.fr